



FLEURS
RESPONSABLES

Guide pour un bouquet plus vert

UN LIVRE DE
CELOSIA FLEURS

Introduction :

L'impact environnemental de l'industrie de la fleur

Les fleurs, synonymes de beauté, de poésie et d'émotions, jouent un rôle essentiel dans nos vies.

Mais derrière leur délicate apparence se cache une réalité bien moins idyllique : l'industrie florale.



Le saviez-vous?

Des milliers de tonnes de fleurs parcourent chaque jour des distances astronomiques pour atteindre nos marchés et nos fleuristes.

Les fleurs sont souvent cultivées dans des pays où l'utilisation massive de pesticides, la consommation excessive d'eau et les mauvaises conditions de travail sont monnaie courante.

Les serres chauffées, les transports aériens et l'emballage en plastique viennent alourdir leur empreinte carbone, transformant ce symbole de pureté en une industrie très peu respectueuse de l'environnement.

Mais alors, comment concilier notre amour des fleurs avec un mode de consommation plus responsable ?

Ce guide a été conçu pour répondre à cette question essentielle.

Vous découvrirez pourquoi privilégier des fleurs locales, françaises et de saison n'est pas seulement un geste écologique, mais également un moyen de soutenir des producteurs engagés et passionnés.

Ensemble, faisons des choix éclairés pour que la beauté des fleurs ne se fasse plus au détriment de notre planète.



SOMMAIRE

1. Le voyage caché des fleurs
2. Les alternatives locales et durables
3. Le cas des roses
4. Comment mieux consommer
5. Bonus

“

L'industrie florale, telle qu'elle est pratiquée à l'échelle mondiale, génère un impact environnemental considérable



Qui suis-je ?

Je m'appelle Chloé et j'ai créé **CELOSIA FLEURS** en septembre 2024. J'étais soucieuse de participer à une manière plus verte de pratiquer la fleuristerie, tout en conservant une grande variété de végétaux, j'ai donc décidé de me lancer.

Mon parti pris :

Lors de mon apprentissage, je travaillais dans un magasin qui n'utilisait aucune fleurs françaises, mais des fleurs du Kenya, de Colombie, d'Equateur... Je trouvais bizarre l'idée de faire venir des fleurs de si loin, au lieu de les acheter directement en France. Quand j'ai créé mon entreprise par la suite, je n'avais qu'une seule envie : ne vendre que des fleurs françaises de saison, à circuit courts, et non traitées (pour mon bien être et celui de mes clients). Autant dire que c'était un défis !

Cela m'a obligé à m'informer sur l'impact écologique des fleurs sur les populations et l'environnement et m'a conforté dans mon désir d'informer, permettant de démocratiser l'usage de fleurs françaises locales et de saison chez les fleuriste et chez les clients.

1 Le voyage caché des fleurs : Comprendre l'impact de l'industrie florale

Une culture souvent intensive et éloignée

Une grande majorité des fleurs vendues en France proviennent de pays étrangers, souvent situés à des milliers de kilomètres : Kenya, Éthiopie, Colombie, Équateur ou encore Pays-Bas. Ces régions, choisies pour leur climat favorable ou leurs coûts de production plus bas, abritent d'immenses exploitations florales.

Les champs représentent d'énormes monocultures qui appauvrissent les sols, faute de diversité dans les minéraux puisés dans le sol par les végétaux.

Cependant, cette culture intensive a un prix :

- Utilisation massive de pesticides et d'engrais chimiques : Ces substances, essentielles pour maximiser les rendements et maintenir des fleurs impeccables, polluent les sols, les nappes phréatiques et les écosystèmes locaux.

- Surconsommation d'eau : Les fleurs nécessitent beaucoup d'eau pour leur croissance, ce qui exacerbe les pénuries dans des régions déjà touchées par le stress hydrique. Par exemple, la culture des roses au Kenya puise dans le lac Naivasha, mettant en péril les populations locales et la biodiversité.

- Conditions de travail précaires : Dans ces pays, les ouvriers agricoles travaillent souvent dans des conditions difficiles, avec des salaires très bas et une exposition accrue aux produits chimiques.



Le voyage caché des fleurs :

Comprendre l'impact de l'industrie florale

Le poids des transports

Une fois récoltées, les fleurs voyagent sur de longues distances pour atteindre leur destination finale. Ce transport, majoritairement aérien, représente une part importante de l'empreinte carbone de l'industrie florale.

En plus du transport aérien, il faut ajouter les étapes de distribution par camion, souvent dans des systèmes de réfrigération énergivores, avant que les fleurs n'atteignent les fleuristes ou les marchés.



“

L'empreinte carbone d'un bouquet de fleurs importé peut être jusqu'à dix fois supérieure à celle d'un bouquet cultivé localement

Le voyage caché des fleurs :

Comprendre l'impact de l'industrie florale

Les serres chauffées : un défi énergétique

Même en Europe, où les Pays-Bas dominent la production florale, l'impact environnemental reste significatif.

Les fleurs y sont souvent cultivées sous serre, ce qui permet de produire à grande échelle tout au long de l'année, indépendamment des saisons.

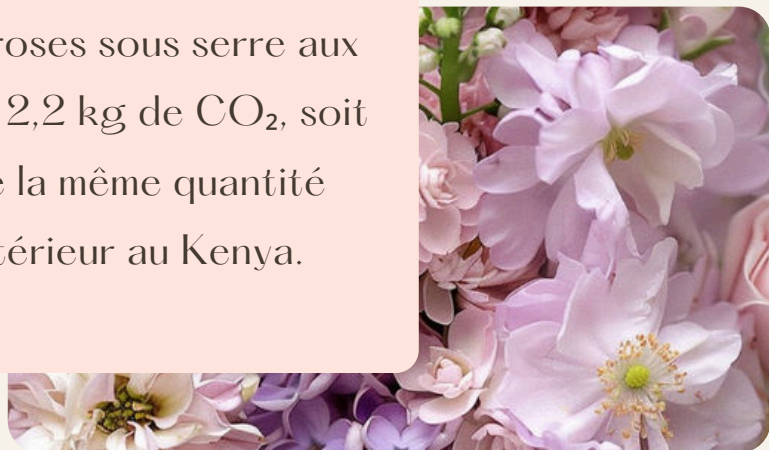
En hiver, les températures naturelles ne permettent pas de cultiver des roses, des tulipes ou des lys en plein air, c'est pourquoi ces cultures sous serre nécessitent un chauffage constant. Elles doivent alors importer du gaz, notamment de Russie, ce qui pose des enjeux géopolitiques et environnementaux.

Elles utilisent également un éclairage artificiel intense pour accélérer la croissance des plantes, ce qui entraîne une pollution lumineuse visible depuis l'espace.

De plus, la culture sous serre nécessite une irrigation constante, ce qui peut poser des problèmes de gestion de l'eau, notamment en période de sécheresse.



La culture de 12 roses sous serre aux Pays-Bas génère 2,2 kg de CO₂, soit 10 fois plus que la même quantité cultivée en extérieur au Kenya.



Le voyage caché des fleurs :

Comprendre l'impact de l'industrie florale



L'emballage et le gaspillage

Pour protéger les fleurs pendant leur transport et leur vente, elles sont souvent enveloppées dans des couches de plastique, des cartons ou des mousses florales non recyclables :

- Aux Pays-Bas, on estime que plus de 5 000 tonnes de plastique sont utilisées chaque année uniquement pour l'emballage des fleurs destinées à l'export.
- Une fois arrivées à destination (France, Allemagne, États-Unis...), ces fleurs sont souvent remballées par les grossistes, générant encore plus de déchets plastiques.

Le gaspillage est également un problème majeur. Entre 30% et 45% des fleurs coupées produites ne parviennent jamais jusqu'aux consommateurs.

Les causes incluent :

- Les rejets dus à des normes esthétiques strictes.
- Les pertes lors du transport ou en magasin.

Au Kenya par exemple, les infrastructures de conservation insuffisantes entraînent la perte de 20 % des récoltes avant même l'exportation.

Dans les pays producteurs, les déchets floraux sont souvent incinérés ou enfouis, aggravant l'impact écologique.

Les alternatives locales et durables

L'importance de choisir des fleurs locales

Un soutien à l'économie locale

Acheter des fleurs produites localement, c'est soutenir les horticulteurs et producteurs de votre région.

Contrairement aux grandes chaînes internationales, ces producteurs locaux privilégient souvent des pratiques artisanales et respectueuses de l'environnement.

Chaque bouquet composé de fleurs cultivées chez un producteur local contribue directement au dynamisme économique de votre territoire.

Les fleurs sont également plus fraîches et plus durables :

- Les fleurs locales n'ont pas parcouru des milliers de kilomètres pour arriver jusqu'à vous. Cela signifie qu'elles sont souvent cueillies à maturité, contrairement aux fleurs importées, récoltées précocement pour supporter le transport.
- Moins de transport signifie également moins de besoin en réfrigération, ce qui préserve la fraîcheur et réduit l'empreinte carbone.

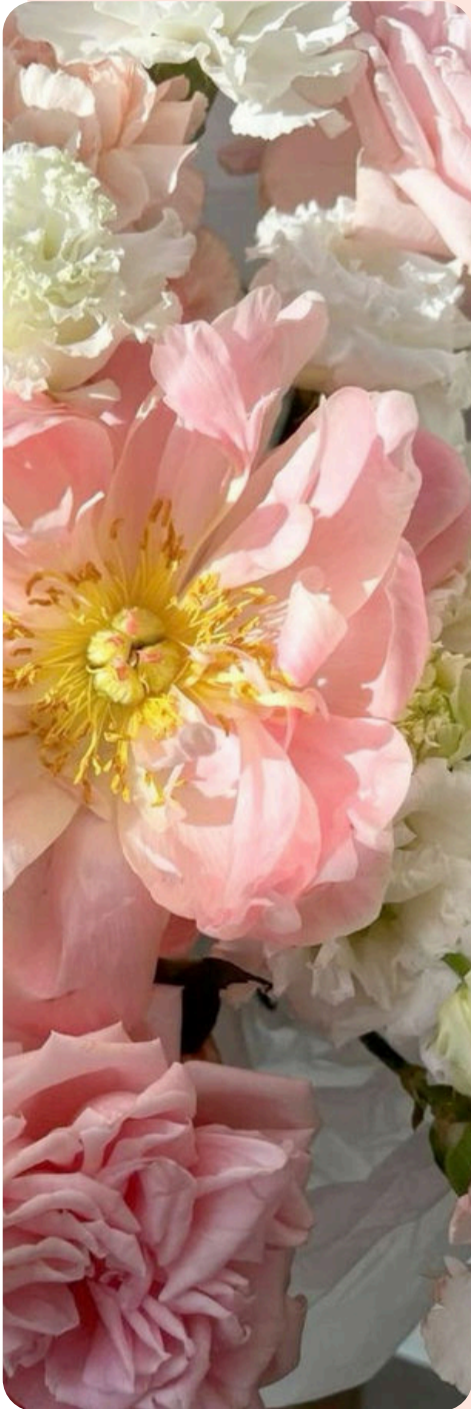
Enfin, les fleurs locales varient selon les saisons et les régions, ce qui incite à découvrir de nouvelles variétés tout au long de l'année. De plus, elles possèdent souvent une meilleure résistance aux conditions climatiques locales, ce qui prolonge leur durée de vie.



Les alternatives locales et durables

L'importance de choisir des fleurs locales

Privilégier les fleurs de saison



Les fleurs cultivées en saison respectent le cycle naturel des plantes. Elles n'ont pas besoin de serres chauffées, de produits chimiques excessifs ou d'irrigation massive. Par conséquent, leur impact écologique est nettement moindre.

Les bénéfices pour les consommateurs

- Les fleurs de saison produites localement ne sont pas plus chères que les fleurs importées.
- Elles s'intègrent harmonieusement aux décors naturels, rendant chaque arrangement unique et authentique.
- Les fleurs de saison, en fleurissant à des moments précis de l'année, nous permettent de les attendre avec impatience et de savourer pleinement leur beauté éphémère.

“

Il faut prendre le temps d'attendre la saison de nos fleurs préférées pour les savourer encore plus quand elles sont là

Les alternatives locales et durables

L'importance de choisir des fleurs locales

Les certifications pour une consommation responsable

Certains labels garantissent que les fleurs ont été produites de manière écologique et équitable :

- Label Fleurs de France : ce label assure que les fleurs sont cultivées en France, soutenant ainsi les producteurs locaux.
- Fairtrade (Commerce Équitable) : bien que surtout utilisé pour les fleurs importées, ce label garantit de meilleures conditions de travail et des pratiques agricoles responsables.
- Label Plante Bleue : il met en avant les entreprises horticoles françaises engagées dans le respect de l'environnement.

Pourquoi ces labels comptent-ils ?

Ils permettent de faire des choix éclairés, en favorisant les pratiques agricoles durables et les droits des travailleurs.

Malheureusement, les fleuristes n'ont aucune obligation d'afficher la provenance de leurs fleurs, il est donc compliqué pour les clients d'être certains d'acheter des fleurs locales.



“

Reconnaître les fleuristes écoresponsables et les reconnaître, c'est changer l'industrie

3

Le cas des roses

Une consommation culturelle

Impact environnemental de la culture des rose

La rose est la fleurs la plus consommée dans le monde. Leur culture a des répercussions écologiques variées selon les méthodes de production et les régions :

- Aux Pays-Bas : La culture sous serre, nécessitant chauffage et éclairage artificiels, entraîne une consommation élevée d'énergie et des émissions de CO₂ importantes. Chaque bouquet de roses néerlandaises génère environ 27 kg de CO₂, de la production à la vente.
- Au Kenya : La production en plein air réduit la consommation d'énergie, mais le transport par avion vers les marchés internationaux augmente l'empreinte carbone. Une étude a estimé que les roses équatoriennes transportées par avion émettent environ 2,407 kg de CO₂ par bouquet, légèrement moins que les roses néerlandaises. Les roses certifiées Fairtrade garantissent des conditions de travail équitables pour les producteurs et une empreinte carbone réduite (au moins 66 % de CO₂ en moins que les roses cultivées sous serre en Hollande).
- En Équateur : La culture en plein air est favorable, mais le transport aérien vers les marchés internationaux contribue à une empreinte carbone notable. Les roses équatoriennes transportées par avion émettent environ 2,407 kg de CO₂ par bouquet, légèrement moins que les roses néerlandaises.

“

Malgré la proximité avec la France, les roses néerlandaises sont de loin les plus polluantes



Le cas des roses

Une consommation culturelle

La saint Valentin

Les roses sont depuis longtemps un symbole d'amour et de beauté. Leur popularité, en particulier lors de la Saint-Valentin, est attribuée à plusieurs facteurs :

- Symbolisme : Les roses rouges symbolisent l'amour passionné et l'engagement. Cette association remonte à l'Antiquité, où la rose était vénérée par diverses cultures comme un symbole d'affection et de désir.
- Tradition : Offrir des roses à la Saint-Valentin est une tradition bien établie, renforcée par des siècles de culture et de symbolisme. Cette coutume est profondément ancrée dans de nombreuses cultures à travers le monde.
- Esthétique : La beauté et la diversité des roses, avec leurs couleurs variées et leurs formes élégantes, en font un choix privilégié pour exprimer des sentiments profonds.

Pour célébrer l'amour de manière plus responsable, il existe de nombreuses alternatives locales et de saison. Des fleurs comme les anémones ou les renoncules sont magnifiques, et tout aussi romantiques.



“

Les anémones et les renoncules
sont de saison en février, il faut
en profiter !

4 Comment mieux consommer

Quelques conseils pratiques

Réutiliser et prolonger la vie des fleurs

Faire durer vos bouquets :

- Changez l'eau du vase tous les deux jours pour éviter la prolifération des bactéries.
- Taillez les tiges en biais tous les deux ou trois jours pour améliorer l'absorption de l'eau.
- Placez vos bouquets à l'abri des sources de chaleur et de lumière directe pour prolonger leur fraîcheur.

Recycler les fleurs fanées :

- Fleurs séchées : Transformez les fleurs qui commencent à faner en compositions de fleurs séchées pour une décoration durable.
- Compostage : Les fleurs fanées non traitées peuvent enrichir votre compost, réduisant ainsi les déchets organiques.

Favorisez les enseignes ou producteurs qui :

- Affichent la provenance de leurs fleurs.
- Proposent des certifications, comme le label "Fleurs de France" ou des équivalents locaux.
- Utilisent des matériaux respectueux de l'environnement (ficelles biodégradables, papier kraft, etc.).

Et surtout, **partager l'information autour de vous**



5 **Bonus**

CALENDRIER DES FLEURS

HIVER



Anémone



Renoncule



Héliobore



Giroflée

PRINTEMPS



Tulipe



Jacinthe



Lilas



Narcisse

ÉTÉ



Hortensia



Cosmos



Camomille



Rose



Tournesol



Zinnia

AUTOMNE



Chrysanthème



Aster



Dalhia



Cosmos



Nigelle



Zinnia

Conclusion

En privilégiant les fleurs locales, de saison et cultivées de manière responsable, nous pouvons réduire notre empreinte écologique tout en soutenant l'économie locale. Des initiatives telles que le mouvement "slow flower" encouragent une approche plus durable de la floriculture.

En tant que consommateurs, nous avons le pouvoir de transformer l'industrie florale en faisant des choix éclairés.

En optant pour des fleurs cultivées de manière responsable, nous contribuons à préserver la biodiversité

.

Ce guide n'est qu'un point de départ.

Je vous encourage à poursuivre votre exploration, à vous informer davantage et à partager vos connaissances pour inspirer un changement positif.

Merci d'avoir pris le temps de me lire.



CELOSIA

N'hésitez pas à me rejoindre sur
Instagram et à faire un tour sur mon
site internet !

www.celosiafleurs.com

[@celosia_fleurs](https://www.instagram.com/celosia_fleurs)